Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 7 (1933)
Heft: 3

Artikel: Dans les Grisons = In Graubünden
Autor: E.B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780757

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

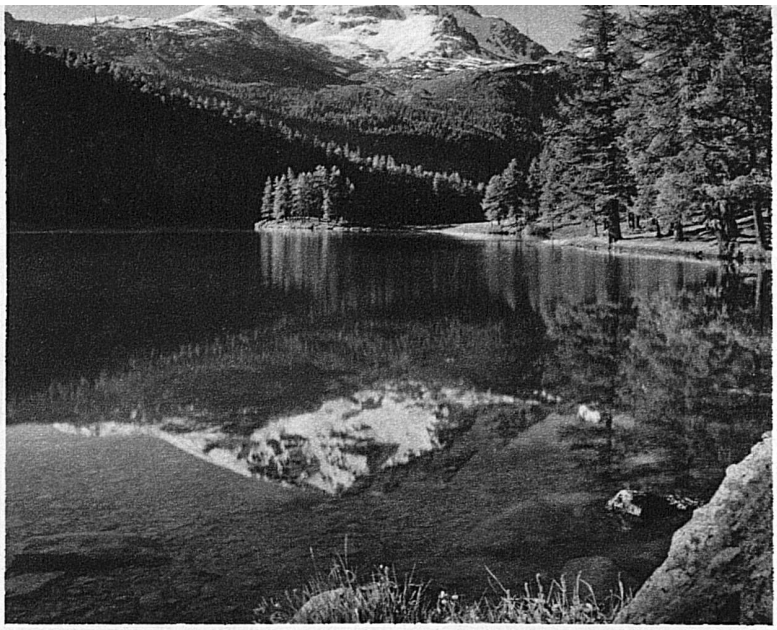
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

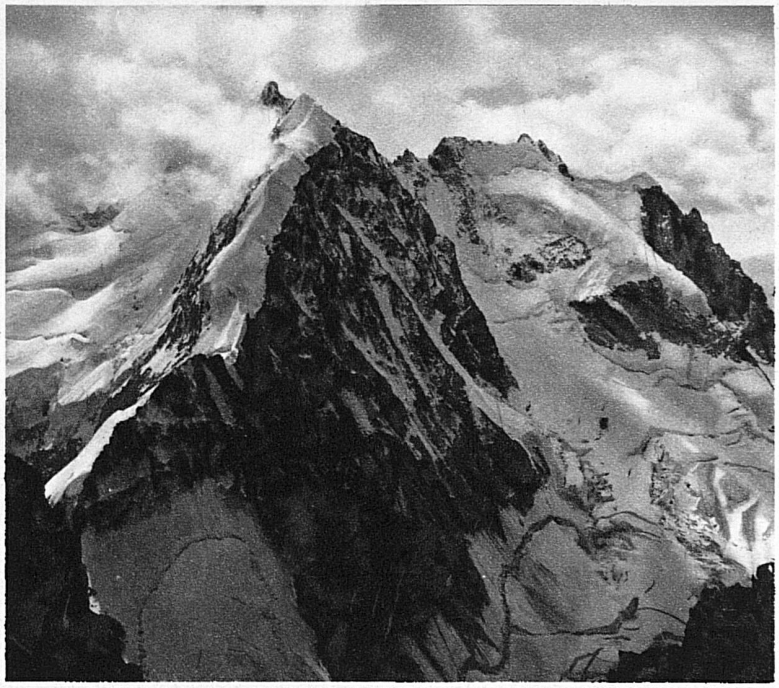
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans les Grisons



Aux environs de Silvaplana près de St. Moritz

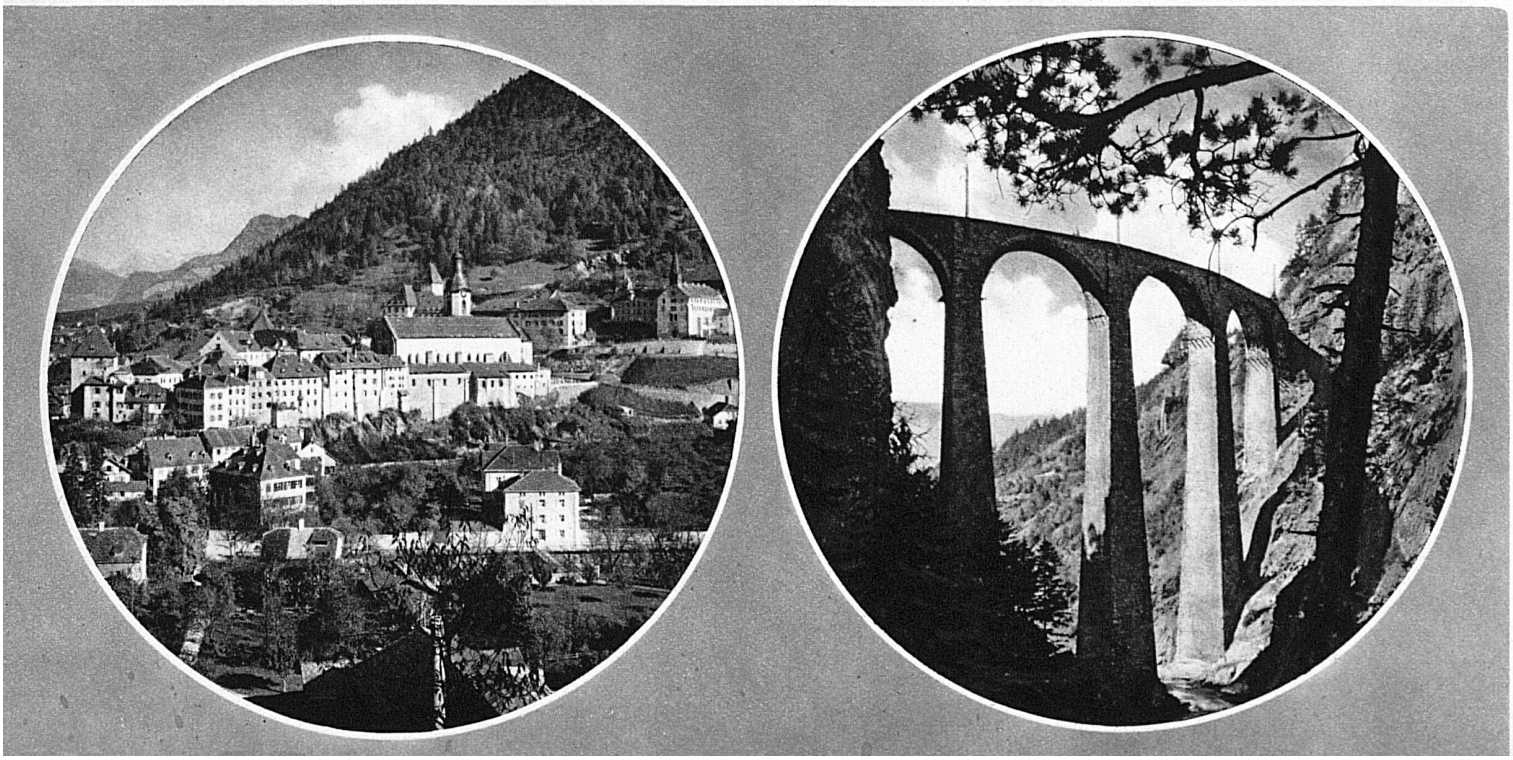
Quand je suis allé dans les Grisons pour la première fois, c'était en août. Un soleil de plomb faisait fondre le macadam des rues de Coire. Toute la vallée du Rhin supérieur était une cuve ardente. A chaque arrêt, les voyageurs s'engouffraient au buffet et vidaient des chopines d'eau de Passugg à dessécher tous les torrents de la contrée. Heureusement, le train pénétra bientôt dans de profondes vallées à l'ombre bienfaisante. Enfin, la brise des hauteurs vint tempérer le zèle du soleil et apporter aux humains quelque rafraîchissement. C'est ainsi qu'en trois quarts d'heure on passa de l'enfer au paradis. De fait, les vallées hautes, entre autres l'Engadine, ont en été un charme paradisiaque. Le murmure des ruisseaux, le grondement des cascades et des torrents, le chant des oiseaux composent une symphonie alpestre dont Beethoven n'approche que dans ses plus belles pages. Sur le paysage perpétuellement hivernal qu'offrent les monts neigeux, s'étend un ciel déjà italien. Contraste de cette terre nordique sous un soleil méditerranéen! L'été là-bas est un peu tardif. Pour déployer toute sa magnificence, la flore semble attendre l'arrivée des touristes. Les prairies sont un moelleux tapis, où toutes les plantes décrites

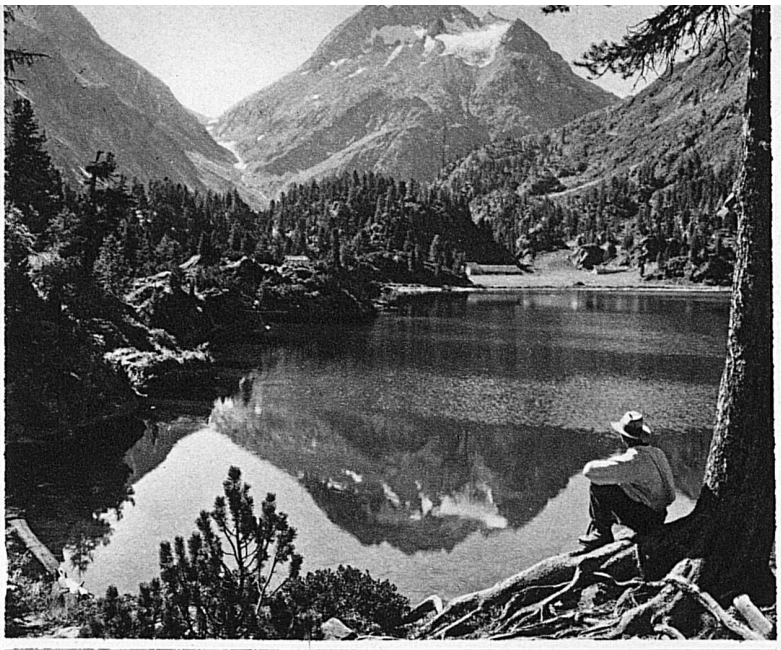


Le Piz Bernina vu de Morteratsch

Au-dessus: Le vertigineux viaduc de Landwasser sur le réseau des chemins de fer Rhétiques

Le quartier supérieur de Coire, chef-lieu des Grisons





Le beau lac de Cavloccio, dominé par le Pizzo dei Rossi

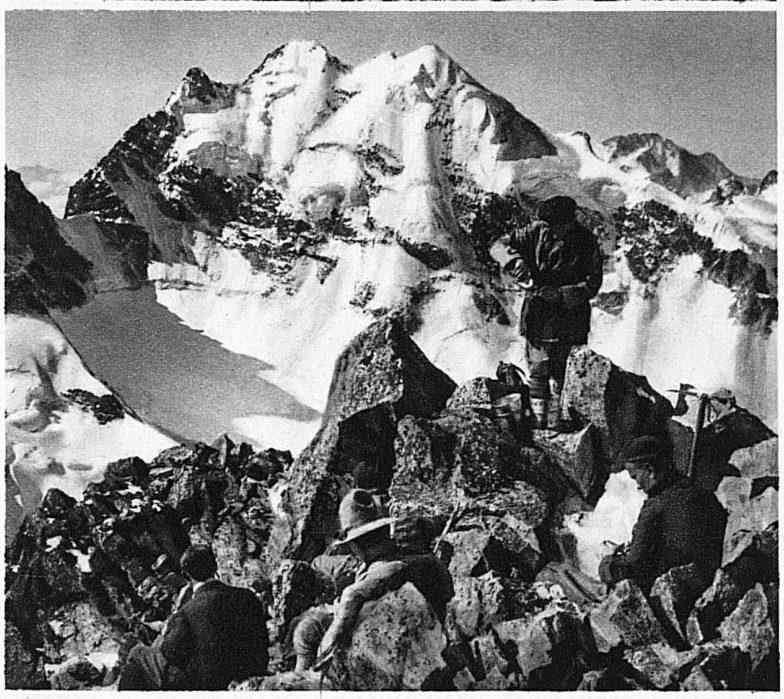
In Graubünden

avec tant d'amour par Correvon, éclatent de mille rires. Tout près coule un ruisseau couleur de lait: c'est de la glace fondue exhalant alentour une délicieuse fraîcheur.

Pendant le voyage, en passant devant les stations, mettez le nez à la fenêtre: vous y lirez le nom des villages: Valendas-Sagens, Muottas-Muraigl, Madulein, Cinuskel-Brail, Somvix-Compadials. Prononcez ces mots à haute voix, et vous m'en direz des nouvelles. Il y a là-dedans quelque chose d'âpre et de chantant à la fois. C'est toute la poésie de ce pays qui est contenue dans ces étranges syllabes où se mêlent les consonnances latines et germaniques.

Les Grisons ont un climat simplifié: deux saisons seulement, l'été et l'hiver. L'été y rassemble les amants de la grande nature, l'hiver les amateurs de sport. Pendant la saison des neiges, les centres du monde ne sont plus Londres, Paris et New-York, mais Davos, Saint-Moritz et Arosa. C'est là qu'il faut aller pour rencontrer l'élite de la politique, des arts et des sports. Elle va chercher, dans la blancheur immaculée et le silence des monts, la paix et le réconfort.

E. B.



Le Piz Roseg

Au-dessous: Maloja, le lac de Sils et le Piz Rosatsch

Phot. Steiner, Meerkämper, Mischol, Schneider, Pedrett, Dr. Pfeiffer

Au-dessous: La petite église de Santa-Maria